

NUNTIA



SEPTEMBRE 2024

MAGAZINE EN LIGNE DE LA
CONGRÉGATION DE LA MISSION

NUNTIA

SEPTEMBRE 2024

ÉDITORIAL

Nous, pierres vivantes et précieuses

Dans ce numéro de Nuntia, nous concluons notre réflexion sur la spiritualité vincentienne, que nous avons décrite comme un “grand organisme architectural” : le fondement (la relation trinitaire), les piliers (la sainteté, l’identification avec l’humanité de Jésus, le revêtement du Christ, l’adhésion à la volonté du Père, le fait de revivre la mission d’évangéliser et de secourir les pauvres, le renoncement à soi-même).

Nous continuons donc notre réflexion sur un autre élément de cet organisme architectural : les arcs, c’est-à-dire, les cinq vertus.

Pour saint Vincent, l’humilité était « la charnière et le fondement de toute la vie spirituelle ». Se former à l’humilité signifiait poser les bases de la fraternité dans une communauté, un lieu où l’on est appelé à transformer les différences en la richesse de la fraternité.

Saint Vincent définit la simplicité comme « mon Évangile », tant elle lui était chère. La simplicité, avant tout, unifie le missionnaire avec Dieu, le conduisant à chercher uniquement Lui dans son ministère. La simplicité du cœur se traduit par une simplicité de paroles et d’actions.

La simplicité s’associe à la douceur d’âme, qui empêche la personne de devenir victime de réactions instinctives. La maîtrise de soi exige une attention intérieure et une vigilance résumées dans la vertu de mortification.

La vertu synthèse qui résume toutes les dispositions de l’âme est le zèle, qui consiste à amener les gens à expérimenter la charité comme une rencontre avec l’Autre et avec les autres.

ET NOUS ?

Nous sommes les pierres vivantes et précieuses à qui est confiée la mission de donner lumière et beauté au temple de l’humanité, en suivant le style et la spiritualité de Vincent de Paul. Vincent a été illuminé par l’Esprit de Dieu... L’Esprit qui a illuminé et animé le Fondateur se répand dans toute la Famille Vincentienne : la graine devient arbre ! C’est le don généreux de l’Esprit, qui demande à être « vécu » (réalité dynamique), « gardé » (nous n’en sommes pas les maîtres), « approfondi » et « développé » (incarnation dans l’histoire). La mesure de la dimension charismatique authentique n’est pas le narcissisme, mais l’extériorité ecclésiale, la pro-existence du charisme, son humble service au Royaume et son offrande à l’Église pour collaborer à sa mission universelle.

P. Salvatore Fari, CM



Visite virtuelle de l'ancien Saint-Lazare

Chers confrères, nous allons entreprendre la visite vincentienne la plus demandée lorsque les membres de la Congrégation de la Mission arrivent à Paris. Ils disent : « Nous voulons voir l'ancien Saint-Lazare ! » Eh bien, votre souhait est un ordre. Comme cette zone est vaste, je vais la diviser en trois articles.

Commençons par noter que cette maison nous a tellement identifiés que, par extension, tous les prêtres et frères de la Congrégation de la Mission étaient appelés Lazaristes – un nom encore utilisé, notamment dans les pays francophones. En parlant du nom, à quel Lazare fait-il référence ? Les léproseries ou lazarets étaient associés à la parabole de Lazare (Luc 16, 19-31). On supposait que le pauvre Lazare, avec ses plaies et ses ulcères, avait la lèpre. Mais le Lazare de notre maison est un autre : il fait référence au frère de Marie et Marthe, ressuscité par Jésus (Jean 11, 1-43). En fait, c'est lui qui figurait sur le blason de la Maison Mère. C'est pourquoi Vincent de Paul disait que notre maison devait être un lieu de résurrection, faisant référence aux changements remarquables que les retraites produisaient. Disons que notre maison devait être comme une nouvelle Béthanie.

Le Lieu. Saint-Lazare était un domaine très ancien, datant du VI^e siècle. La propriété de Saint-Lazare couvrait un total de 32 hectares. Plus tard, le Père Jolly, troisième Supérieur Général, acheta 20 hectares supplémentaires, pour un total de 52 hectares. Notre Maison Mère devint la plus grande propriété ecclésiastique de Paris – pas la plus riche, mais la plus étendue.



Vincent de Paul vécut ici de 1632 jusqu'à sa mort le 27 septembre 1660. Pendant la vie de Vincent de Paul, cette maison servait de : Maison Mère de la Congrégation, Maison Provinciale de France, Maison de formation pour les missionnaires, Séminaire interne, Séminaire avec des cours de philosophie et de théologie pour nos étudiants, Quartier général pour les missionnaires travaillant sur le terrain, et centre de production de biens pour soutenir la communauté et financer les œuvres pastorales et sociales. Elle s'engageait aussi dans le ministère extérieur : 1. Retraites pour les ordinands (plus de 12 000 personnes entre 1632 et 1660). 2. Retraites pour les clercs et les laïcs (plus de 20 000 personnes en 20 ans). 3. Siège des Conférences du Mardi pour le clergé diocésain. 4. Refuge pour les réfugiés en temps de guerre. 5. Soutien aux victimes de la faim. 6. Assistance aux pauvres du quartier. 7. Ce n'était pas une léproserie, mais elle accueillait des malades psychiatriques et quelques détenus de familles aisées. Comme nous le voyons, de belles œuvres étaient soutenues ici, magnifiquement exécutées. Et en méditant sur ces activités, puissions-nous vivre toujours pour aimer et jamais pour haïr.

Que devint Saint-Lazare après la mort de Saint Vincent de Paul ? En termes généraux, il continua d'être ce qu'il était depuis l'époque du fondateur : Maison Mère de la Congrégation de la Mission et une solide base économique pour le service matériel et spirituel des pauvres. Tout cela dura jusqu'en 1792. N'oublions pas l'assaut populaire mystérieux survenu le matin du 13 juillet 1789. Le lieu fut pillé et dévasté par une foule chaotique, à la recherche de nourriture, de vin et d'armes (qui n'existaient que dans leur imagination), et ils volèrent tout : portes, fenêtres, tableaux, livres, documents, reliques, médicaments, fromage, argent, etc.

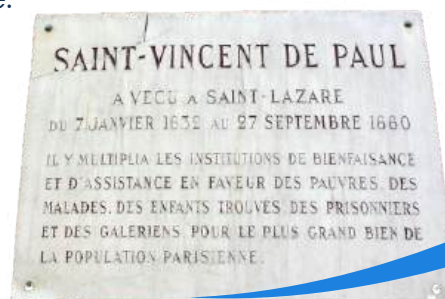
Un pillard but tant qu'il se noya en tombant dans un tonneau de vin de la maison (il faut boire avec modération !). Cependant, ils ne volèrent ni ne brisèrent les crucifix de plus de 600 chambres. Les missionnaires quittèrent le lieu, échappant à la mort ou à la torture. Environ 100 missionnaires revinrent. En 1790, la Maison devint propriété du gouvernement. Le 1er septembre 1792, l'État ordonna de quitter les lieux. À partir de cette époque, nous perdîmes Saint-Lazare pour toujours. Que devint la Maison Mère ? À partir de 1794, elle devint une grande prison révolutionnaire. Elle resta une prison pendant des années. À un moment donné (possiblement 1825), elle fut transformée en prison pour femmes jusqu'en 1932. Comme de nombreuses prisonnières étaient des prostituées et plusieurs avaient des maladies vénériennes, un hôpital pour maladies vénériennes et un hôpital général pour les détenues furent construits à côté. Avec le temps, cet hôpital devint un hôpital généraliste ouvert au quartier. Un fait intéressant : Mata Hari fut emprisonnée ici en 1917, bien qu'elle fut exécutée ailleurs. Saint-Lazare fut fermé comme prison en 1932, et en grande partie démolie l'année suivante. Il resta un hôpital jusqu'en 2000. Cette année-là, il fut transformé en Médiathèque Françoise Sagan.

Que voir ? Marchons dans la zone. Que reste-t-il de Saint-Lazare avant la Révolution ? La vérité est... pratiquement rien. Désolé de le dire. L'ancienne Église était belle. Vincent de Paul fut enterré dans ce temple. Béatifié en 1730, son corps était exposé couché, dans une urne dorée, avec une vitre à l'avant, sur l'autel latéral dédié à Saint Lazare. Cette église contenait une douzaine de tableaux commandés après sa canonisation. De nombreux évêques furent consacrés dans cette église, du temps de Vincent de Paul et après. Aujourd'hui, nous pouvons seulement situer l'espace – il se trouvait à droite de l'actuelle place Alban Satrange.

Une chose à voir est la Fresque de Saint Vincent, créée en 1988. C'est l'œuvre du peintre Yvaral Vasarely (1934-2002), financée par le 10e arrondissement de Paris. L'exposition au soleil l'a considérablement décolorée. Elle se trouve sur le côté gauche de la place.

Les bâtiments occupés par Vincent de Paul et ses missionnaires étaient situés sur la place Alban Satrange, construite en 1964. La place fut rénovée en 2021. Il est fréquent d'y trouver du monde, certains parlant à haute voix. Pour une visite fructueuse, mieux vaut rester près du guide. Dirigeons-nous vers l'autre bout de la place. Observez le monument à Saint Vincent ; il s'agit d'un socle en granit gris avec un médaillon en bronze (une réplique frappée en 1960 pour le tricentenaire de sa mort). Il fut inauguré le 20 juin 1974. L'inscription dit : « J'ai pitié de leur peine ». La phrase est tirée d'une lettre adressée à Sainte Louise. Plus qu'aux peines de Louise de Marillac, ce texte s'applique aux flots de larmes provenant du monde des pauvres. Le monument inclut les dates de Vincent : 1581-1660.

Le blason de Saint-Lazare, datant du XIIIe siècle, était placé au-dessus de l'ancienne chapelle de l'hôpital. Seule une partie du blason subsiste. L'ancienne chapelle sera transformée en amphithéâtre. Sur le mur de l'ancien temple, il y a une plaque : elle rappelle la présence et l'action sociale de Vincent de Paul. Par le côté, entrons dans le beau jardin de la Médiathèque Françoise Sagan. Le jardin s'appelle, à juste titre, Saint-Lazare. Je suis devenu membre de la médiathèque ; c'est un lieu digne qui promeut la culture de quartier. Entrons et visitons le rez-de-chaussée (on peut aller aux toilettes), puis montons au troisième étage. Nous pouvons consulter des livres, des magazines, écouter de la musique ou regarder des vidéos. Depuis le troisième étage, nous pouvons voir la Gare du Nord, qui faisait autrefois partie du domaine.



À côté de la médiathèque, il y a un autre jardin avec des aires de jeux pour enfants. Avant la Révolution, c'était l'entrée de la ferme. Il y avait aussi un puits qui fournissait une excellente eau aux confrères. Il n'en reste plus rien... comme dit la chanson.

Allons au 94-114 Rue du Faubourg Saint-Denis. C'était l'ancienne Maison Mère des Filles de la Charité (1641-1792). Actuellement, il ne reste rien de cette maison. Nous verrons simplement un pâté de maisons avec divers bâtiments. Au début, les sœurs payaient un loyer aux Lazaristes, mais elles devinrent propriétaires le 1er avril 1653. La vente était pratiquement un don des frères. Ah ! L'anecdote célèbre est celle où un toit de la maison s'effondra le 7 juin 1642. Louise de Marillac et les sœurs s'en échappèrent indemnes. Elles y virent un signe providentiel de l'amour de Dieu pour la Compagnie. C'est ici que Sainte Louise mourut le 15 mars 1660. Un détail : il y avait une statue de Marie du XVe siècle, qui décorait une porte de Paris lorsque la ville était encore entourée de murs. Lors de la démolition de la porte, la statue fut donnée aux Filles de la Charité en 1681 et placée dans le jardin de la maison.

Connue sous le nom de Notre-Dame des Missions, elle fut volée pendant la Révolution. Avec le temps, elle fut rendue aux Filles de la Charité et se trouve aujourd'hui dans la crypte de leur Maison Mère actuelle.

Nous ne pouvons pas terminer la visite sans passer par l'ancienne Foire de Saint-Lazare. Marchez 110 mètres le long du Bd de Magenta. Arrêtez-vous au 85 Bd de Magenta. C'était un ancien bâtiment. En plus de vendre des denrées alimentaires, il y avait des spectacles, des jeux et des compétitions. La Congrégation fut propriétaire de la foire jusqu'à la Révolution. Aujourd'hui, un marché public se trouve au même endroit : le Marché Saint-Quentin, construit en 1866 et situé à l'ouest du Boulevard Magenta.

Voilà, nous avons terminé la visite de l'ancien Saint-Lazare. Restons dans le quartier, car nous avons encore deux visites à faire.

P. Andrés Motto, CM



Visite du Supérieur Général, le P. Tomaž Mavrič, C.M. en Érythrée

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
Nous, la Famille Vincentienne d'Érythrée, avons eu le privilège de recevoir la visite du Supérieur Général, le Père Tomaž Mavrič, du 11 au 27 septembre 2024. Ces jours merveilleux nous ont permis de ressentir la présence du représentant de Saint Vincent de Paul parmi nous.

Le 11 septembre, pour le peuple d'Érythrée et d'Éthiopie, marque le début de la nouvelle année et correspond à notre 1er septembre 2017 ; ce premier jour de l'année est dédié à la fête de Saint Jean-Baptiste. Je mentionne cela uniquement pour rappeler qu'en Érythrée et en Éthiopie, nous utilisons le calendrier julien au lieu du calendrier grégorien. C'était une grâce spéciale pour nous de recevoir cette visite le premier jour de l'année.

Le Supérieur Général est arrivé le mercredi matin 11 septembre à 7h15 à l'aéroport d'Asmara. Et à 8h30, il est arrivé à la Maison Provinciale et à la Paroisse de la Médaille Miraculeuse. Les paroissiens l'ont accueilli de manière solennelle, avec des chants et des danses ; c'était une merveilleuse réception. Le Supérieur Général a remercié les paroissiens pour cet accueil chaleureux, puis a été reçu par les confrères, les Filles de la Charité et d'autres membres laïcs de la Famille Vincentienne ainsi que des jeunes. Après un bref repos, à 11h30, il a rencontré l'Archevêque du diocèse d'Asmara, Abune Mengestab Tesfamriam.

À 13h, nous avons déjeuné ensemble, prêtres et sœurs, à la Maison Provinciale de la C.M., en l'honneur du Supérieur Général. Après le déjeuner, nous l'avons laissé se reposer, car il en avait besoin après son long voyage.

Le lendemain, jeudi 12 septembre, une messe a été célébrée à la Maison Provinciale des Filles de la Charité, et cette journée a été consacrée aux sœurs ; nous avons déjeuné ensemble. Dans l'après-midi, à 17h, une rencontre avec la famille laïque vincentienne s'est tenue dans la salle paroissiale de la Médaille Miraculeuse. Ce groupe comprenait la Jeunesse Mariale Vincentienne, la Société de Saint Vincent de Paul, les associations de Saint Justin et du Bienheureux GhebreMichael, ainsi que la Divine Providence de Hebo.

Le vendredi 13 septembre, il y a eu des réunions, des rencontres, une messe et un déjeuner avec tous les confrères de la province de Saint Justin de Jacobis. Nous avons partagé nos expériences avec le Supérieur Général, et ce fut une journée enrichissante. Les confrères et le Supérieur Général étaient ravis de se rencontrer et de discuter.

Le samedi 14 septembre, nous sommes restés à la Maison Provinciale car nos autorisations de circulation n'étaient pas prêtes ; en raison des jours fériés, les bureaux n'avaient pas ouvert les 11 et 12 septembre. En Érythrée, les étrangers, en plus de leur visa, ont besoin d'une autorisation spéciale pour circuler en dehors de la capitale.

Le dimanche 15 septembre, nous avons célébré une messe et déjeuné avec les novices des Filles de la Charité et visité les communautés des Filles de la Charité à Asmara.

Le lundi 16 septembre, nous avons entamé une tournée dans certaines communautés en dehors de la capitale, Asmara. À 6h30, nous avons quitté Asmara pour la ville de Dekemhare, où sont présents la C.M., les Filles de la Charité et d'autres membres laïcs de la Famille Vincentienne. L'accueil à Dekemhare était impressionnant car dès son arrivée, ils l'ont habillé comme Saint Justin de Jacobis. Nous avons célébré la messe, déjeuné et pris un café traditionnel avec la communauté des Filles de la Charité et la Famille Vincentienne. Le soir, nous avons dîné ensemble, prêtres et sœurs, dans la communauté des prêtres, où il a également passé la nuit.

Le lendemain, le 17 septembre, nous avons célébré une messe dans la paroisse, selon notre rite oriental ge'ez, dans la paroisse de Notre-Dame de la Miséricorde (Kidane Mehret). Au cours de la messe, le Supérieur Général a baptisé un bébé nommé Thomas, ce qui a été un moment très spécial et émouvant. Après le petit-déjeuner, le Père a eu une réunion avec les confrères de la communauté de la C.M. qui travaillent à Dekemhare.



Le mardi 17 septembre, à 11h, nous avons quitté Dekemhare pour Segheneiti. Là, nous avons rencontré l'évêque de Segheneiti et déjeuné avec lui sur son invitation. Dans l'après-midi, nous sommes partis pour Tekelabi, l'une de nos communautés de la C.M., où nous avons été accueillis avec des chants et des danses. Le soir, nous avons dîné avec les religieux de la région, et le Père a passé la nuit à Tekelabi. Le matin, nous avons fait la prière et pris le petit-déjeuner, puis le Père a rencontré et discuté avec les confrères de la communauté.

Le mercredi 18 septembre, à 9h, nous avons quitté Tekelabi pour Halay. Halay est un lieu historique pour Saint Justin de Jacobis, qui y a résidé de 1850 à 1860, jusqu'à sa mort. C'est de Halay qu'il prêchait à Hebo et dans les environs. À Halay se trouvent sa chapelle d'origine et quelques reliques, telles que ses vêtements, sandales et autres objets. À notre arrivée, nous avons reçu un accueil chaleureux et impressionnant organisé par les villageois et le curé. Nous avons célébré une messe dans la chapelle de Saint Justin et avons déjeuné, un repas préparé par la paroisse, les villageois, la Jeunesse Mariale Vincentienne et les Filles de la Charité. À la fin, les gens ont offert au Supérieur Général un mouton vivant en cadeau. De Halay, nous nous sommes rendus à Awhine, où se trouve une communauté des Filles de la Charité.

Dans la soirée du 18 septembre, nous sommes arrivés à Hebo, avec deux heures de retard par rapport à l'horaire prévu, où repose le corps de Saint Justin de Jacobis. Les personnes avaient attendu notre arrivée pendant deux heures. Nous sommes finalement arrivés alors qu'il faisait sombre, mais elles nous ont réservé un accueil merveilleux. Ce fut magnifique. Et le matin, avec les prêtres et les sœurs, nous avons célébré la messe sur l'autel de Saint Justin. Ce fut un moment incroyable et émouvant. Pour de nombreux étrangers, il n'est pas facile d'atteindre des endroits comme Hebo, situés un peu loin des routes principales.

Le jeudi et le vendredi, le Père a prié et visité les œuvres à Hebo. Il a passé du temps dans l'orphelinat, s'occupant même de nourrir quelques bébés. Il en a porté certains, certains riaient, d'autres pleuraient. Ce fut merveilleux pour lui et pour les enfants. La C.M., en collaboration avec les Filles de la Charité, gère cet orphelinat depuis 75 ans, où nous célébrons maintenant notre jubilé de diamant. Jusqu'à il y a deux ans, à Hebo, nous avions d'autres activités telles qu'une école et une clinique, mais celles-ci ont été reprises par le gouvernement. Vendredi matin, le Père a célébré une messe, rencontré et discuté avec la famille vincentienne à Hebo et dans les villages environnants.

Le samedi était la veille du grand jubilé de diamant. Le matin, le conseil paroissial, accompagné du représentant de Hebo, a offert au Père Général un bœuf. C'était un signe de leur amour et de leur respect. Dans l'après-midi ou la soirée, le Père a participé aux vêpres de prière, avec des chants et des louanges liturgiques, après quoi nous avons partagé un repas en commun.

Le dimanche 22 septembre a été la célébration du jubilé de diamant. Ce fut une grande célébration avec des invités spéciaux et des supérieurs majeurs. C'était incroyable. Après la messe, les participants se sont rendus dans la salle paroissiale pour un banquet et des présentations du programme du jubilé.

Le dimanche après-midi, le Père Général est revenu à Asmara. Pendant une semaine, il n'avait eu aucun contact avec le monde car il n'y avait pas d'internet dans les lieux qu'il visitait.

Le lundi 23 septembre, dans la matinée, il se trouvait dans la maison provinciale pour se reposer ou correspondre. Dans l'après-midi, nous sommes allés à Shariki, l'une de nos communautés de la C.M., en direction du nord d'Asmara, à environ 90 km. L'accueil et la culture étaient différents chez les gens de Bilen. L'accueil a été incroyable, avec des chants et des danses. Nous avons passé la nuit dans la maison communautaire. Et le mardi matin, à 7h, nous sommes allés à Keren, une grande ville après Asmara, où nous avons été reçus de manière culturelle et traditionnelle par les paroissiens de la Sainte Trinité, les Filles de la Charité et les jeunes marials. Après cela, nous sommes allés au sanctuaire de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, qui appartenait autrefois aux Filles de la Charité en 1895. Là, nous avons célébré notre messe de pèlerinage à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse. Après la messe, nous avons rencontré l'évêque de Keren, qui nous a accueillis cordialement. À 13h, nous avons déjeuné, pris un café traditionnel et dansé avec la communauté des sœurs. Pendant ce temps, le Père a rencontré les Filles de la Charité travaillant autour de Keren, venues de quatre autres communautés. À 16h30, nous étions en route pour Asmara, où nous sommes arrivés à 18h30.

Le mercredi 25, à 9h, le Père a rencontré les membres du conseil de la C.M. et des Filles de la Charité ensemble, puis à 11h, il a rencontré les membres du conseil de la C.M. séparément. Ce fut très enrichissant.

Le jeudi 26 septembre, à 10h30, nous avons célébré une messe et fêté la sœur Letegebriel Tesfagabir, une Fille de la Charité qui célébrait son jubilé d'or, 50 ans de vocation. Un déjeuner et un divertissement en son honneur ont suivi. Dans l'après-midi, après 15h30, nous avons eu la prière liturgique du soir pour la fête de Saint Vincent de Paul, qui a duré environ trois heures, à laquelle le Supérieur Général a participé pendant une heure. Ensuite, le dîner a eu lieu avec des prêtres, des sœurs, des étudiants et d'autres participants.

Le Père a célébré la messe pour la fête de Saint Vincent la veille, à 17h45, en privé accompagné de deux confrères, car il ne pouvait pas participer à la messe du 27 septembre, son vol pour Londres étant tôt et devant quitter la maison à 5h.

P. Abba Hagos Tewelde C.M.



Visite ex officio de la Province du Nigeria



J'ai effectué la visite ex officio de la Province du Nigeria, du 17 août au 24 septembre 2024. Une visite qui a été bien organisée par le Père Cletus BEALEMABARI KPALAP, Visiteur de la Province.

Je remercie de tout cœur le Visiteur et tous les confrères de la Province du Nigeria pour leur accueil chaleureux et fraternel. En dépit de la grande insécurité qui règne dans le pays et de l'état de délabrement très avancé de certaines routes, j'ai eu l'occasion de rencontrer individuellement les confrères. Là où l'accès aux communautés était difficile à cause de la route, les confrères n'ont pas hésité à se déplacer pour venir à ma rencontre. Les échanges se sont faits dans un climat d'ouverture, de spontanéité et de grande fraternité. Les confrères travaillent essentiellement dans les paroisses. Ils ont trois centres de retraite et s'adonnent à l'éducation de la jeunesse surtout dans des écoles. Un confrère est aumônier catholique national dans le service correctionnel à Abuja. Certains confrères travaillent dans les séminaires. Pour son autofinancement, la Province est en train de construire une école. De nombreux travaux de construction sont faits à Ikot Ekpene (philosophat) et à Ogoja, au Séminaire Interne.

Du 28 août au 03 septembre 2024, fidèle à la tradition de la Province, tous nos séminaristes se sont retrouvés à Ogoja, où se trouve le Séminaire Interne pour un temps de connaissance réciproque, de partage et de réflexion commune. Pendant quatre jours, j'ai participé avec le Visiteur à cette expérience riche et encourageante. Il y avait au total 101 séminaristes dont 10 novices, 41 philosophes, 13 venant de passer une année de pastorale, 3 en probation, 27 théologiens et 7 diacres. Nous rendons grâce pour la floraison des vocations dans cette province.

Le vendredi, 13 septembre 2024, 7 confrères diacres ont été ordonnés prêtres à la Paroisse Notre Dame de Lourdes de Maryland, à Enugu, par l'imposition des mains de Mgr Isaac BUNDEPUUN DUGU, évêque de Katsina-Ala. Nous rendons grâce au Seigneur pour ce don au sein de la Congrégation de la Mission.

L'Assemblée Provinciale a eu lieu à Emene Enugu du 17 au 21 Septembre, le thème en était : « Revitalizing our identity : Towards Leadership, Followership and Co-Responsability in the CM ». Les confrères ont eu également l'occasion de faire la révision de certains articles de leurs Normes Provinciales. A l'issue de cette Assemblée Provinciale, les confrères Cletus KPALAP et Jacob UGWOKÉ ont célébré avec nous tous à la paroisse Notre Dame de Lourdes de Maryland, à Enugu, leur jubilé de 25 ans d'ordination sacerdotale.

Au terme de ma visite, j'ai rencontré individuellement les formateurs du Séminaire théologique vincentien d'Enugu. Pour une collaboration plus efficace entre le Théologat CM d'Enugu et la Province du Nigeria, une rencontre a eu lieu aussi entre les formateurs, le Père Cletus KPALAP, Visiteur de la Province et moi. L'Année Académique 2024-2025, le Séminaire théologique vincentien d'Enugu sera composé de 67 étudiants de 10 nationalités, et de 4 formateurs.

Le 26 septembre 2024, je suis rentré à Rome. Du 29 septembre au 1 octobre 2024, j'ai une rencontre avec la commission constituée par le Père Supérieur Général pour préparer la rencontre des Visiteurs qui aura lieu à Paris, du 02 au 11 mai 2025. Juste après cette rencontre, du 02 au 05 octobre 2024, j'aurai une rencontre avec la commission pour relancer les travaux en vue de la rédaction d'un Guide Pratique de la Communauté locale.

P. Dominique IYOLO, CM



Visite de l'Assistant Général, P. Gregorio Jr. Bañaga, CM à la Province Indonésienne Du 12 août au 28 septembre 2024

Du 2 au 28 septembre 2024, l'Assistant Général pour l'Asie-Pacifique, le P. Gregorio Jr. Bañaga, CM, a visité la CM de la Province Indonésienne. Cette visite a été réalisée par communication personnelle avec chaque confrère et en visitant les œuvres de la CM dans toutes les maisons. En termes de membres, l'Indonésie compte 99 prêtres et 1 frère, répartis dans 12 maisons à travers l'Indonésie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée. À cette occasion, le P. Greg Bañaga, CM, a visité toutes les maisons, sauf celle de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les maisons visitées étaient Surabaya 1, 2, 3, Prigen-Pandaan, Malang, Kediri-Blitar, Bojonegoro-Magetan, Jakarta, Kalimantan Ouest, Kalimantan Est et Papouasie Occidentale. Avant cette visite, il a également été le guide de retraite pour tous les confrères, qui s'est tenue du 12 au 23 août 2024 à la Maison de Retraite Griya Samadhi Vinsensius, sur le thème "Vivre les Vœux de la CM".

Plusieurs points importants de cette visite ont été communiqués lors de la rencontre avec tous les confrères le 27 septembre 2024, à savoir :

1. La CM de l'Indonésie est une province avec un grand nombre de membres. L'âge moyen des membres est encore relativement jeune. Ce nombre considérable peut être une opportunité pour développer des œuvres dans la province ainsi que dans les missions internationales. De nombreuses œuvres visent à répondre aux besoins des pauvres en Indonésie.

2. L'implication des jeunes dans le travail de la province indonésienne est extraordinaire. La présence des jeunes se reflète dans les données sur les confrères et les bénévoles, y compris les familles vincentiennes telles que la JMV, la SSVP et les jeunes dans les paroisses de la CM. Une bonne formation pour les jeunes développe considérablement la spiritualité vincentienne en eux. La formation des jeunes inclut également les séminaristes, qui représentent la marque de la congrégation pour la formation des futurs prêtres. Cet enthousiasme des jeunes doit être protégé et cultivé pour que les valeurs vincentiennes soient véritablement enracinées et animent la croissance personnelle de chaque jeune.

3. La Famille Vincentienne en Indonésie est composée de 14 groupes religieux et de 7 groupes laïques. La coopération entre les familles vincentiennes continue d'être assurée pour que la spiritualité vincentienne imprègne de plus en plus l'esprit de service pour toute la famille vincentienne. La formation pour tous les membres vincentiens par des réunions régulières par tranches d'âge est une bonne chose, afin que tous les membres se complètent et s'inspirent mutuellement pour leurs caractéristiques respectives de service

4. Les médias sociaux de la CM Indonésie, tels que la chaîne YouTube YakobisTV, Instagram (@iamcm_indo), Facebook et le site web sont appropriés pour être développés comme un moyen de promotion et de présentation de la CM aux utilisateurs des réseaux sociaux. Avec ces médias sociaux, il est également espéré qu'il y ait de plus en plus de nouvelles vocations pour la CM Indonésie.

5. De nombreux groupes laïques ou personnes laïques soutiennent financièrement les missions de la CM en Indonésie. Leurs contributions sont d'une grande aide pour les œuvres de charité. Ils sont impliqués dans la mission de l'Église, en particulier dans les lieux difficiles.

En Indonésie, le P. Greg Bañaga, CM, a également célébré la fête de Saint Vincent de Paul et a exprimé sa gratitude pour le 60e anniversaire de l'arrivée des missionnaires italiens de la CM en Indonésie, à l'Église de la Nativité de la Sainte Vierge Marie, à Surabaya. Dans son discours, il a rappelé à tous les vincentiens qu'il existe deux manières d'exprimer sa gratitude pour l'exemple de Saint Vincent : la première est de célébrer sa fête, en l'honorant par des prières et en invoquant ses intentions par son intercession ; la seconde est d'imiter la vie de Saint Vincent. Saint Vincent est un modèle et une source d'inspiration pour la sainteté de la vie. Dans les réflexions sur la sainteté, Saint Vincent nous rappelle que Dieu vient dans les pauvres. La rencontre avec les pauvres est une rencontre directe avec le Dieu invisible qui devient visible. Derrière le visage des pauvres, Dieu est présent, de sorte que les pauvres sont un sacrement de Dieu. Saint Vincent disait un jour : "100 fois tu vas vers les pauvres, 100 fois tu rencontres le Christ". Être vincentien n'est pas un titre, mais un défi à être comme Saint Vincent.

Cette visite a été chaleureusement accueillie par les confrères de la CM Indonésie. Les confrères ont été renforcés pour travailler pour les pauvres et ont acquis des perspectives rafraîchissantes. Les diverses opportunités peuvent devenir une oasis au milieu des défis actuels en Indonésie. Enfin, nous tenons à remercier le P. Greg Bañaga, CM, pour sa visite. Après avoir terminé sa visite en Indonésie, il est retourné à Rome le 28 septembre 2024.

P. Habel Melki Makarius, CM



Une Joyeuse Célébration de la Foi

Lors d'une journée historique, le 13 septembre 2024, la Province de la Congrégation de la Mission au Nigeria a été témoin d'un événement important dans la vie de sept confrères et diacres qui ont été élevés à l'ordre du Sacerdoce Sacré. La cérémonie sacrée s'est tenue à l'Église Catholique Notre-Dame de Lourdes, Maryland, État d'Enugu, et a été présidée par Son Excellence, Monseigneur Isaac Bundepuun DUGU, Évêque du Diocèse de Katsina-Ala, État de Benue, Nigeria.

Les nouveaux prêtres ordonnés sont :

- Rév. P. Omamogho Eugene, CM
- Rév. P. Okoye Anthony, CM
- Rév. P. Ahumibe Uchechukwu, CM
- Rév. P. Anyanwu Henry, CM
- Rév. P. Akhigbemidu Collins, CM
- Rév. P. Ibeabuchi Pius, CM
- Rév. P. Nweze Isreal, CM



La cérémonie d'ordination a été une célébration joyeuse, enrichie par la présence d'invités distingués, y compris notre Assistant Supérieur Général, le Rév. P. Dominique Iyolo Iyombe, CM, et le Rév. P. Cletus Kpalap, CM, Provincial de la Province Nigériane. L'église était remplie de nombreux prêtres et sœurs venus pour assister à cet événement significatif. La communauté catholique, la famille et les amis des nouveaux prêtres ordonnés étaient également présents, ajoutant à l'ambiance festive.

Cette occasion marquante a représenté une étape importante dans la vie de ces confrères dévoués et de la Province Nigériane de la Congrégation de la Mission.

P. Anakwe Kingsley, CM



Réunion des séminaristes vincentiens avec le Visiteur Province du Nigeria. 28 août – 3 septembre 2024 (Troisième Édition)

Les séminaristes de la Province du Nigeria, durant les longues vacances, attendent avec impatience leur réunion annuelle avec leur Supérieur Provincial. Il s'agit d'une expérience enrichissante mise en lumière par l'actuel Visiteur de la Province du Nigeria, le Très Rév. P. Cletus Kpalap, CM. Cela offre une excellente occasion aux séminaristes, qu'ils soient admis ou incorporés, de se connaître, d'avoir des interactions individuelles avec le Visiteur et de suivre des cours de mise à jour sur les charismes et la mission vincentiens. À l'origine, ce programme a commencé comme une rencontre annuelle entre les séminaristes étudiant la philosophie et ceux étudiant la théologie avec leurs formateurs respectifs pendant quelques jours. Cette rencontre, qui est une tradition de longue date, a finalement été renommée « réunion » et a reçu l'attention nécessaire en tant que moyen d'améliorer la formation vincentienne. Ce programme est désormais conçu et organisé par le Directeur des Vocations de la Province du Nigeria, pour tenir tous les membres admis au courant de l'esprit de la Formation Vincentienne, au cours de laquelle les séminaristes sont évalués, des retours sont donnés et reçus, et des projections sont faites pour la prochaine année académique/formatrice.



En 2022, tous les séminaristes de la province se sont réunis à la Maison de Philosophie, dans l'État d'Akwa Ibom, au Nigeria. Une série de sessions sur la formation vincentienne a été organisée, et le Visiteur a eu une rencontre individuelle avec les étudiants. Lors de la deuxième rencontre, le programme s'est déroulé à la Maison de Formation du Noviciat, à Ogobia, dans l'État de Benue, au Nigeria, en 2023. De manière significative, la deuxième rencontre a été enrichie par la présence au Bon Propo des séminaristes. La rencontre de 2024 s'est également déroulée au Noviciat avec tous les membres admis, sept membres incorporés (diacres de la Province) se joignant en solidarité pour honorer le nouveau Bon Propo de dix séminaristes. Nous avons cent un (101) séminaristes présents. Cinq prêtres vincentiens (P. Gabriel Ugwunwangwu CM, P. Leonard Akachukwu CM, P. Callistus Mede CM), le Directeur des Vocations, P. Celestine Ezenwa CM, et le Visiteur, P. Cletus Kpalap, CM.

En résumé, la réunion de cette année a été un grand succès et elle a lieu chaque année, peu de temps après les œuvres apostoliques canoniques des séminaristes. Cette année, parmi nous, se trouvait l'Assistant Supérieur Général, le P. Dominic Iyolo, CM, en visite canonique dans la Province du Nigeria, ainsi que l'Évêque du Diocèse d'Otukpo, le Très Rév. Dr. Michael Apochi.

**P. Celestine Ezenwa, CM
(Directeur des Vocations)**

Comme beaucoup dans le monde, les Panaméens font face à des défis qui nécessitent l'intercession de Marie

Au Panama, les enjeux critiques tournent autour de l'accès à l'eau, des activités minières et du logement, qui sont tous profondément interconnectés. L'exploitation minière, qui a attiré une attention considérable, menace de déplacer les populations les plus marginalisées du pays et de polluer leur environnement.

"Ce sont de petites chapelles dans des endroits éloignés", note le P. John Carney, CM, soulignant la vulnérabilité de ces communautés.

De plus, il y a une poussée pour créer des réservoirs pour l'eau potable et pour les opérations du canal, ce qui risque également de déplacer des populations et met en évidence les ressources limitées en eau disponibles.

En réponse, diverses communautés religieuses et organisations, y compris les Vincentiens, se sont unies pour défendre ceux qui sont les plus touchés par ces crises.

Un exemple de cette défense collaborative peut être vu dans la Lettre Pastorale sur l'Écologie Intégrale de la Conférence Épiscopale des Évêques du Panama. La lettre introduit le concept d'« écologie intégrale », qui vise à rétablir "l'équilibre entre les êtres humains, les voisins, la terre et Dieu", et souligne que la vie des personnes est plus importante que l'économie. Vous pouvez la lire en espagnol ou dans le résumé en anglais des Sœurs de la Miséricorde, "Un Cri pour la Terre : Panama et la Lettre Pastorale sur l'Écologie Intégrale".

Au-delà de la défense, le P. Carney a déclaré que les prêtres au Panama se concentrent principalement sur le ministère de la jeunesse, la charité et en tant que délégués de la Parole.



Du secrétariat général

NOMINATIONES

COLICHÓN VEGA Félix Edgardo	04/09/2024	Directeur FdC Pérou
PLASCENCIA CASILLAS José de Jesús	04/09/2024	Directeur FdC Mexique
PUTHENTHAYIL Francis	04/09/2024	Directeur FdC Inde du Nord
BÓSIO Clístenes Natal	04/09/2024	Directeur FdC Recife (Reconfirmé)
MOLINA ROBALINO Guido	04/09/2024	Directeur FdC Équateur (Reconfirmé)

ORDINATIONES

GÓMEZ GÓMEZ Marvin Antonio	Sac	AMC	07/09/2024
AHUMIBE Uchechukwu Iheanacho	Sac	NIG	13/09/2024
AKHIGBEMIDU Collins Osemekhian	Sac	NIG	13/09/2024
ANYANWU Henry Obinna	Sac	NIG	13/09/2024
IBEABUCHI Pius Ezenwa	Sac	NIG	13/09/2024
NWEZE Israel Azubuike	Sac	NIG	13/09/2024
OKOYE Anthony Tochukwu	Sac	NIG	13/09/2024
OMAMOGHO Eugene Aghogho	Sac	NIG	13/09/2024

EPISCOPATES

GETAHUN Fanta Shikune (AET)	Ep	Vic. Apost. Nekemte	22/09/2024
-----------------------------	----	------------------------	------------

NECROLOGIUM

Nomen	Cond.	Dies ob.	Prov.	Aet.	Voc.
TEWOLDEBERHAN Kidanemariam	Sac	05/04/2024	SJJ	70	45
LAUTISSIER Claude	Sac	15/09/2024	FRA	92	73

Suivez-nous sur nos Réseaux Sociaux



@CONGREGATIOMISSIONIS



@SUPERIORGENERALCM



@CONGREGATIOMISSIONIS



@JUBILEUM400CM



@CMISSIONIS



@CONGREGATIOMISSIONIS



CONGREGATIO MISSIONIS



NUNTIA@CMGLOBAL.ORG



WWW.CONGREAGTIOMISSIONIS.ORG